

prochaine. Elle a dû faire plusieurs haltes pendant le voyage. La première nuit, elle s'est arrêtée à Macon; la seconde, à Turin. Elle a dû arriver le lendemain à Milan. Son séjour à Miramar ne doit pas être de longue durée. La courageuse princesse reprendra ensuite le chemin du Mexique.

— Pendant que les ennemis de l'Eglise s'applaudissent de leurs succès éphémères, la Foi fait des conquêtes que nul ne pourra lui enlever; l'on a publié dernièrement une biographie du Rév. P. Spencer, de l'Ordre des Passionistes en Angleterre, où l'on voit par certains traits frappants tout ce que le Catholicisme a encore gagné dans les dernières années.

Le mouvement produit, il y a vingt ans, par la conversion des ministres d'Oxford ne s'est pas ralenti un instant: il s'est plutôt encore augmenté; nous reviendrons sur ce sujet dans un prochain numéro.

On remarque des symptômes semblables en Allemagne, au sein même de cette Prusse si redoutable pour la propagande Catholique. Les idées religieuses se font jour, dans tous les rangs de la société; on cite des conversions de personnes éminentes, et nous espérons que les événements à venir favoriseront encore l'influence que les œuvres du catholicisme ont déjà exercée en Allemagne.

— Enfin, nous tenons à conserver dans ces colonnes une statistique qui est on ne peut plus consolante, c'est celle qui a été publiée par un journal religieux sur l'état du catholicisme à New-York. Mais ici encore, combien il est vrai de dire que ces progrès de la Foi seraient bien plus puissants, s'ils étaient bien plus favorisés par le règne de l'ordre et par l'amour des bons principes dans les chefs du gouvernement.

Les catholiques de New-York ne sont pas loin d'atteindre le nombre de 400,000 sur une population d'un million d'âmes. Ils appartiennent pour la plupart à la classe ouvrière, où ils sont en majorité. Pour cette population considérable, on compte 32 églises et 93 prêtres. Il y a 5 églises dans la basse ville: prises ensemble et comparées aux temples protestants des mêmes quartiers, elles représentent un espace trois fois plus considérable. L'une d'elles, Sainte-Thérèse, est un bel édifice de pierre, qui s'appelait autrefois "l'Eglise presbytérienne de la rue Rutgers;" on l'a achetée il y a quatre ans. Huit églises sont presque neuves.

On bâtit actuellement une grande cathédrale qui contiendra 10,000 personnes, et l'on vient d'acheter une église pour les Italiens. Il y a de 100 à 500 communions par semaine dans chaque église, et beaucoup plus aux principales fêtes. Le nombre

ordinaire des communions faites dans la ville, n'importe quel dimanche de l'année, n'est probablement pas au-dessous de 5,000.

Tous les ans, au moins 8,000 enfants font leur première communion et reçoivent la confirmation: de 40 à 50,000 suivent chaque semaine les leçons du catéchisme.

Les maisons d'éducation renfermées dans l'enceinte de la ville sont: 1o les deux collèges de Saint-François-Xavier et de Manhattan, dirigés, le premier par les Jésuites, le second par les Frères des Ecoles chrétiennes; 2o deux académies pour les garçons et douze pour les filles; 3o vingt et une écoles paroissiales pour les garçons et vingt pour les filles, ayant ensemble environ 1,400 élèves.

Il y a d'autres grands et beaux établissements aux environs de New-York; ils appartiennent pratiquement à la ville, sans être dans son enceinte. On compte, en outre, quatre asiles d'orphelins, un patronage pour les enfants vagabonds, une maison pour les servantes sans place, une très-belle école industrielle pour les filles, deux hôpitaux, quatre communautés religieuses d'hommes et onze de femmes. Les congrégations les plus nombreuses sont celles des Jésuites et des Sœurs de charité. Les premiers ont dans le diocèse 39 prêtres (plus 24 aspirants au sacerdoce et 42 frères employés à divers offices dans les collèges de Saint-François-Xavier, à New-York, et de Saint-Jean, à Fordham).

Les Sœurs sont au nombre de 333, dans 39 établissements différents.

A tous les points de vue, sauf celui de l'administration municipale Brooklyn sur l'autre bord de la Rivière de l'Est, fait partie de New-York et nous avons là un autre diocèse d'une immense étendue, avec une grande quantité d'institutions catholiques. De l'autre côté de la ville, sur la rive de l'Hudson qui baigne l'Etat de Jersey, on aperçoit les églises de Jersey-City, où nous avons fait aussi des progrès accomplis. Il faut bien avouer que la population catholique de New-York sent cruellement la pénurie de secours religieux. Pour s'en convaincre, il suffit de rapprocher ces deux chiffres: 200,000 catholiques, 93 prêtres. Et n'oubliez pas que le nombre de nos coreligionnaires va toujours croissant. "L'augmentation est d'au moins 20,000 par an," dit le *Catholic World*.

New-York est aujourd'hui à peu près la quatrième ville du monde, comme centre de population catholique, et promet de venir bientôt immédiatement après Paris. Oh! que Dieu nous donne beaucoup de bons prêtres pour garder, entretenir et augmenter son bercail, et bientôt, dans la *Cité impé-*